



FINANCE & MARCHES

Assurance-vie : les taux des fonds en euros en ordre dispersé

PLACEMENT

En 2023, le rendement moyen des fonds en euros va augmenter.

Mais, selon les assureurs, la hausse sera très contrastée.

Marie-Eve Frénay

Une bonne nouvelle en trompe-l'œil. Le rendement des fonds en euros de l'assurance-vie – l'une des locomotives de l'épargne des particuliers – va nettement augmenter cette année. D'après Facts and Figures, qui présentait jeudi dernier son baromètre annuel, le taux moyen servi (net de frais de gestion) par ces supports garantis en capital devrait progresser de 30 % sur un an pour atteindre 2,50 % au titre de 2023. Pour 2022, ce cabinet spécialisé dans l'étude des contrats d'assurance estimait le gain moyen à 1,92 %.

Cette performance moyenne cache de fortes disparités selon les assureurs. « L'univers des fonds en euros s'est complexifié. Le marché n'est plus du tout uniforme. Dans ce contexte, parler de taux moyen, pourquoi pas, mais ce n'est plus très pertinent », estime Cyrille Chartier-Kastler, président de Facts and Figures. En effet, la remontée des taux obligataires a des conséquences contrastées selon la taille du fonds en euros, sa date de création ou encore selon la politique de gestion de l'assureur durant les années précédentes.

Concrètement, le cabinet de conseil identifie désormais quatre

types de fonds en euros. Les mieux positionnés sont ceux créés justement en 2023 pour tirer profit de la nouvelle donne obligataire. Ces derniers, étant très récents, ne sont pas plombés par des obligations à taux faibles acquises ces dernières années. Et peuvent donc plus simplement servir un rendement supérieur, entre 3,5 % et 4,5 %, anticipe Facts and Figures. C'est le cas des nouveaux supports lancés par Ampli Mutuelle, Corum Life et bientôt par SwissLife.

Pour les fonds en euros dits « cantonnés »

Mais ce n'est pas non plus la panacée. En dépit de leur rendement attractif, ces fonds en euros de nouvelle génération ne parviennent pas à dépasser l'inflation annuelle (encore 4,9 % en septembre, selon l'Insee). Deuxième cas de figure, les fonds en euros dits « cantonnés » créés dans les années 2020 et 2021 – à savoir Euro Nouvelle Génération de Spirica et Euro Private Stratégies de Cardif – devraient rapporter entre 2,8 % et 3,8 % en 2023. « Par rapport aux vieux fonds qui ont des encours considérables, ils sont en mesure de diluer plus rapidement les taux faibles des obligations anciennes avec les nouvelles obligations aux taux élevés qu'ils acquièrent », met en avant Cyrille Chartier-Kastler.

Les bancassureurs forment une troisième famille. Au regard des rendements très faibles servis avant 2022, ceux-ci se trouvent globalement dans une situation un peu plus favorable aujourd'hui. « Ces opérateurs ont la capacité à servir les taux qu'ils veulent. Le taux de leurs fonds en euros devrait être entre 2,6 %

et 2,8 %. Nous nous attendons même à un marketing appuyé afin que certains clients [détenant un encours supérieur à 150.000 euros majoritairement investis en unités de compte, NDLR] obtiennent un taux proche des supports de nouvelle génération », anticipe le président de Facts and Figures.

Cette apparente contradiction résulte de la stratégie déployée par les bancassureurs (ACM, Cardif, CNP, Predica, Sogecap...) durant les années de taux bas. Elle a consisté à mettre en réserve une partie des bénéfices générés par les actifs obligataires en portefeuille afin qu'ils soient en mesure de lisser le rendement voire de servir rapidement des taux en hausse quand le marché obligataire se retournerait, comme c'est le cas depuis un an.

Ainsi, dès l'an dernier le taux moyen servi par les bancassureurs a bondi de plus d'un point pour atteindre 1,97 %, estime Facts and Figures. En comparaison, le gain de rendement n'a été que de 0,54 point pour les mutuelles et de 0,6 point chez les courtiers et conseillers en gestion de patrimoine.

Par contraste avec ces fonds en euros dotés de fortes réserves, les supports anciens avec peu de provisions vont tirer le rendement moyen du marché vers le bas. Pour 2023, ils devraient être rémunérés entre 1,8 et 2 %. Si le cabinet ne liste pas les acteurs concernés, il estime qu'un opérateur ayant une provision pour participation aux bénéfices inférieure à 2 % fin 2022 a trop peu de marge de manœuvre pour augmenter son rendement annuel. ■

Les fonds en euros les mieux positionnés sont ceux créés en 2023 pour tirer profit de la nouvelle donne obligataire.



Selon Facts and Figures, le taux moyen des fonds en euros devrait progresser de 30 % sur un an, en 2023, pour atteindre 2,50 %.